

Petite Revue du Tiers-Ordre

ET DES

INTÉRÊTS DU CŒUR DE JÉSUS.

VOL. II. MONTREAL, SEPTEMBRE 1885. No. 8.

FETES DU MOIS.

LA NATIVITÉ DE LA STE. VIERGE ET LE SAINT NOM DE MARIE,
(6 et 13 septembre.)

Le berceau de la Reine des Anges ne fut ni rehaussé d'or, ni couvert de courtes-pointes d'Egypte richement brodés, ni parfumé de nard, de myrrhe et d'aloès comme celui des princes hébreux; des branches flexibles le composèrent, et des bandelettes d'un lin grossier comprimèrent les petits bras qui devaient bercer si doucement un jour le Sauveur du monde. Les enfants des rois, encore enveloppés dans leurs linges de pourpre, voient les grands de l'Etat humilier leurs fronts devant eux et leur dire: Seigneur! La femme qui fut l'épouse et la Mère de Dieu accorda son premier sourire à de pauvres femmes du peuple qui se disaient tristement peut-être, en songeant au lot d'infortune et de déconsidération que les hommes leur avaient fait: Encore un esclave de plus!

En Israël, on donnait à l'enfant, le neuvième jour de sa naissance, dans une réunion de famille, le nom qu'il devait porter parmi les hommes; la fille de Joachim reçut de son père le nom de Miriam (Marie) lequel se traduit en syriaque par *dame, maîtresse, souveraine*, et qui signifie en hébreu *étoile de mer*.

“ Et assurément, dit saint Bernard, la mère de Dieu ne pouvait avoir un nom plus convenable ni qui exprimât mieux sa haute dignité. Marie est, en effet, cette belle et brillante étoile qui luit sur la mer vaste et orageuse du monde.”

Ce nom divin cache un charme puissant et d'une si merveilleuse douceur que rien qu'à le prononcer, le cœur s'attendrit, rien qu'à l'écrire, le style se colore. “ Le nom de Marie, dit saint Antoine de Padoue, est plus doux aux lèvres qu'un rayon de miel, plus flatteur à